

INNOVATION

Le Groupe LGM développe de nouvelles solutions

AU TRAVERS DE SA PLATEFORME ASD FACTORY, LE GROUPE LGM DÉVELOPPE UN ENSEMBLE DE SOLUTIONS NUMÉRIQUES EN MESURE D'OPTIMISER LES PERFORMANCES DES COMPOSANTES DU SOUTIEN. CE NOUVEL OUTIL POURRAIT LUI PERMETTRE D'ACCROÎTRE SES ACTIVITÉS EN RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE.

Tout juste trente ans après sa création, le Groupe LGM entend capitaliser sur sa plateforme ASD Factory pour amplifier le développement de ses activités dans le maintien en condition opérationnelle (MCO).

Se présentant comme le leader français en ingénierie du soutien et du MCO, le groupe de Vélizy a en effet déposé un projet dans le cadre du plan de relance aéronautique. Il concerne un développement ambitieux de plateforme pour l'échange de données dans le cadre du MCO et du soutien de flottes d'aéronefs, basé sur les nouveaux standards de gestion des données techniques.

SUR LA BASE DU STANDARD EUROPÉEN ASD S-SERIES.

« Dans ce projet de continuité numérique de soutien, nous avons développé une suite de logiciels (Elsa, Tedi, Cindy, Eva, Training Designer, Moka) qui est conçue sur la base du standard européen ASD S-Series, explique François Lecerf, directeur commercial & marketing du Groupe LGM. Ces outils d'analyse, GMAO et autres solutions digitales connectées nous permettent, notamment, d'assurer le suivi et la gestion de parc d'équipements compatibles avec la S5000F et d'optimiser l'exploitation et la maintenance des systèmes

et des actifs matériels. De fait, les utilisateurs disposent d'une remontée des informations plus rapide tout en bénéficiant d'une optimisation de la taille de leurs stocks. L'ASD Factory rend donc possible l'existence d'un système d'information névralgique par rapport à la vision du parc et de la maintenance. »

Cédric Paternostre, directeur de la Business Line continuité numérique du soutien du Groupe LGM, quantifie, pour sa part, les progrès réalisés en déclarant : « Nos solutions améliorent la qualité des données échangées à l'aide de règles et d'algorithmes métiers, permettent des gains directs de services et de productivité de l'ordre de 20 à 30 % et la création de nouveaux services tels que des fonctions collaboratives dans l'évolution de la performance globale du MCO. »

La plateforme ASD Factory semble arriver à point nommé. Les entités en charge de la maintenance des matériels sont en train de lancer des chantiers de modernisation de leurs systèmes d'information et elles le font sur la base de ces standards.

FAIRE SAUTER UN VERROU.

En partant de la brique ASD Factory, le Groupe LGM a lancé, par ailleurs, le projet d'innovation Data4.Operations en date du 1^{er} janvier 2020. Présentée comme étant la première plateforme collaborative de



continuité des données industrielles, DATA4.Operations assurera la continuité entre le soutien industriel et les exploitants, dont ceux de la Défense. A cette fin, le programme prévoit notamment le développement et la qualification de technologies et standards permettant la connexion et l'hybridation d'un jumeau numérique collaboratif ainsi que la mise en place d'une plateforme Data Continuity Backbone hébergeant le prototypage et la diffusion des résultats du programme.

« C'est ce verrou de l'interopérabilité qu'on va faire sauter grâce au programme Data4.Operations », se félicite Kevin Zurbuch, directeur Sud-Ouest de LGM.

UNE PRÉSENCE FORTE EN NOUVELLE-AQUITAINE.

Le Groupe LGM ne cache pas ses ambitions de renforcement de sa présence en Nouvelle-Aquitaine où il est implanté depuis près de vingt ans. Avec Mérignac, Angoulême, Pau et Tarnos, il possède non moins de quatre agences dans la

région, lesquelles rassemblent au global 80 collaborateurs. Ses principaux clients dans l'aérospatial et la défense sont Dassault Aviation, Thales, Safran Helicopter Engines, DMAé, Sabena technics, Stelia Aerospace et ArianeGroup.

Avec le soutien de la région, le groupe lance cette année trois projets structurants de développement et innovation sur quatre ans. D'un budget conséquent, puisque supérieur à 11 M€, ces projets intègrent à la fois, des grands industriels comme Safran et Thales, des ETI, PME et autres start-up ainsi que des organismes d'enseignement et de recherche sur tout le territoire. Ils sont centrés sur les enjeux et technologies phares du soutien tels que la formation numérique à la maintenance, la maintenance prévisionnelle, la continuité numérique et le jumeau numérique du soutien.

Tous ces développements pourraient se concrétiser par la signature de nouveaux contrats, la région Nouvelle-Aquitaine possédant une base industrielle forte dans le secteur du MCO.

■ Olivier Constant